## Boîte à outils pour la mise en œuvre du *Volume Complémentaire* du CECR

**Scripts vidéo pour**

**« Aspects pluriculturels »**

Ceci est le script des vidéos du module « Aspects pluriculturels ». Les scripts suivent l’ordre des vidéos, avec une très brève introduction qui résume le sujet pour ceux qui souhaitent se familiariser avec celui-ci mais ne souhaitent pas aller plus loin, suivie de sections complémentaires qui examinent les différents concepts plus en détail. Chaque section comporte également une liste de références.

# Vidéo 1. Introduction à la compétence pluriculturelle

## Diapositive 2

Avant de commencer, il convient de mentionner que dans certains cas, les supports de ce module feront référence à la compétence plurilingue, en particulier dans les sections se référant au CECR et au *Volume complémentaire*, puisque ces deux concepts sont traités ensemble dans les deux documents. Lorsque nous parlons de compétence linguistique, nous nous référons aux connaissances linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques ; cependant, les connaissances culturelles se réfèrent aux compétences qui sont pertinentes pour des groupes sociaux spécifiques.

Le CECR affirme que « La langue n’est pas seulement une donnée essentielle de la culture, c’est aussi un moyen d’accès aux manifestations de la culture » (CECR 2001, p. 12) et, en ce sens, la compétence plurilingue est une composante de la compétence pluriculturelle. Cependant, ce module est principalement axé sur le pluriculturalisme et, bien que le plurilinguisme soit mentionné en tant qu’élément du module et inclus dans la première présentation en guise d’introduction, les personnes intéressées par le plurilinguisme devraient consulter le module qui lui est consacré.

## Diapositive 3

La compétence pluriculturelle n’est pas un concept nouveau, ni un concept introduit dans le CECR par le *Volume complémentaire*. La compétence pluriculturelle était déjà mentionnée dans le CECR 2001, où l’on trouve une définition de la compétence plurilingue et de la compétence pluriculturelle : « la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d’un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l’expérience de plusieurs cultures. On considérera qu’il n’y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences distinctes, mais bien existence d’une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l’utilisateur peut puiser. » (CECR 2001, p. 129).

Les cultures, comme les langues, sont considérées non pas comme des compétences stockées dans des compartiments mentaux distincts, mais comme des atouts puisqu’elles interagissent ensemble et construisent la compétence communicative de l’utilisateur. L’utilisateur de la langue utilise des connaissances issues d’autres cultures pour comprendre la situation de communication et agir en conséquence. Prenons un exemple : dans certaines cultures, la révérence est un geste coutumier de respect. Respectant cela lors d’une interaction avec une personne de cette culture, l’interlocuteur peut répondre en s’inclinant à son tour et montrer qu’il reconnaît et respecte cette pratique culturelle, créant ainsi une interaction plus confortable et plus harmonieuse.

L’objectif n’est pas une maîtrise équilibrée de différentes langues et cultures, ou de la langue et de la ou des cultures qui s’y rapportent, mais la capacité à les utiliser sans effort et de manière adaptée à la situation sociale et communicative.

Ce concept est particulièrement pertinent dans le domaine de l’enseignement des langues car il a des implications pour notre approche de l’enseignement et de l’apprentissage des langues.

## Diapositive 4

Dans le *Volume complémentaire* du CECR, les compétences plurilingues et pluriculturelles sont traitées dans trois échelles ; la première échelle se réfère à la compétence pluriculturelle et la deuxième et la troisième se réfèrent à la compétence plurilingue.

La première de ces échelles est *Exploiter un répertoire pluriculturel*, qui comprend des activités telles que :

* ***Respecter l’espace personnel en fonction des différentes cultures*** – dans certaines cultures, les gens préfèrent garder une plus grande distance entre eux lorsqu’ils parlent ou interagissent, alors que dans d’autres, les gens peuvent se tenir plus près les uns des autres. Une autre activité incluse dans cette échelle est la compréhension du langage gestuel lié à la culture – par exemple, dans certaines cultures, lever le pouce peut être un signe d’approbation alors que dans d’autres cultures, ce geste peut avoir une signification différente ou être considéré comme offensant.

Un autre exemple d’activité dans les échelles serait l’identification des malentendus causés par les différences culturelles – dans certaines cultures, hocher la tête peut signifier l’accord, tandis que dans d’autres, cela peut indiquer la compréhension ou simplement être un geste politesse.

* La ***compréhension plurilingue*** est la deuxième échelle, qui porte sur l’utilisation d’une ou de plusieurs langues pour approcher la compréhension de l’autre, comme l’utilisation de différentes traductions d’une brochure touristique pour en comprendre le contenu.
* ***Exploiter un répertoire plurilingue*** est la dernière des échelles, c’est-à-dire la capacité à utiliser plusieurs langues en même temps, par exemple lors d’une conversation avec plusieurs personnes de langues différentes.

Avec le concept de compétence plurilingue et pluriculturelle, le *Volume complémentaire* a une échelle sur :

* ***Établir un espace pluriculturel***, qui est inclus dans la section sur la médiation de la communication, car il se concentre davantage sur le rôle de l’utilisateur en tant que médiateur interculturel. Elle comprend des activités telles que :
  + utiliser des questions pour encourager l’intérêt pour les différentes cultures ;
  + faire preuve de sensibilité et de respect à l’égard de l’« altérité » ;
  + anticiper, gérer et résoudre les malentendus résultant de différences socioculturelles et sociolinguistiques.

## Diapositive 5

Les présentations 3 et 4 de ce module traitent plus en détail des échelles « Exploiter un répertoire pluriculturel » et « Établir un espace pluriculturel ».

## Références :

Conseil de l’Europe. 2001*. Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Conseil de l’Europe. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>.

Conseil de l’Europe. 2021. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*. Strasbourg : Conseil de l’Europe. <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>.

# Vidéo 2. Compétence pluriculturelle

## Diapositive 2

Nous avons examiné la manière dont les compétences plurilingues et pluriculturelles sont couvertes dans le *Volume complémentaire* du CECR ; analysons maintenant le terme de compétence pluriculturelle.

Quelle est la différence entre la compétence pluriculturelle et la compétence multiculturelle ? Examinons les définitions de ces termes.

La compétence pluriculturelle est la capacité à prendre part à une interaction interculturelle, lorsqu’une personne, considérée comme un acteur social, a l’expérience de plusieurs cultures. **Le pluriculturalisme est une caractéristique personnelle**. Il s’agit par exemple d’une personne qui possède des connaissances sur différentes cultures et qui les utilise dans ses interactions quotidiennes.

Le multiculturalisme considère les cultures comme des entités distinctes qui coexistent dans les sociétés ou chez les individus. **Le multiculturalisme est une caractéristique sociétale**.Par exemple, une classe composée d’apprenants de différentes cultures serait multiculturelle.

Une région, un pays ou une ville sont multiculturels. Un individu est pluriculturel.

## Diapositive 3

**Que signifie la compétence pluriculturelle ?**

La compétence pluriculturelle est un néologisme, c’est-à-dire un nouveau terme lié au concept de plurilinguisme. Les individus plurilingues sont en contact avec les différentes cultures des langues qu’ils parlent, et sont donc non seulement plurilingues mais aussi pluriculturels. De même, la compréhension d’une culture nécessite souvent une certaine connaissance de la langue parlée dans ce contexte culturel.

Dans l’enseignement supérieur et dans la formation des enseignants, la compétence plurilingue et pluriculturelle est parfois utilisée conjointement avec la « compétence interculturelle » qui, selon Byram (1997), se compose des éléments suivants : attitudes, connaissances, compétences d’interprétation et de relation, compétences de découverte et d’interaction ainsi que sensibilisation culturelle critique ou éducation politique. L’interculturalité décrit le contexte dans lequel la communication a lieu, ainsi que les individus qui y participent et les compétences et stratégies qu’ils possèdent. Alors que la compétence multiculturelle met l’accent sur la société et la compétence pluriculturelle sur l’individu, la compétence interculturelle met l’accent sur l’ensemble de la situation.

## Diapositive 4

Nous avons examiné la signification du terme « compétence pluriculturelle », mais qu’est-ce que cela implique ? Le pluriculturalisme suppose une conception holistique de la langue, des compétences et de la culture. Et qu’est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu’il faut considérer ces éléments comme interconnectés et interdépendants, plutôt que comme des entités distinctes. Le pluriculturalisme reconnaît que les compétences linguistiques, les compétences et les connaissances culturelles sont étroitement liées et s’influencent mutuellement. Ce concept s’est de plus en plus répandu avec la mondialisation. Les individus ne se définissent pas par une seule culture et se sentent à l’aise en passant d’une culture à l’autre. Dans notre monde de plus en plus globalisé, il est courant pour les individus d’être exposés à plusieurs cultures et de s’y familiariser. Outre la maîtrise de la langue, ils sont également immergés dans les cultures correspondantes à ces langues. Cela signifie qu’ils comprennent les coutumes, les traditions et les modes de vie associés à chaque culture. Il ne s’agit pas d’éléments distincts ou alternatifs, mais d’un amalgame de traits, de compétences et de caractéristiques qui, ensemble, définissent les individus. Les individus utilisent ces compétences et caractéristiques, en les équilibrant et en les utilisant en fonction du contexte d’utilisation.

La compétence pluriculturelle est décrite comme « la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, […], à des degrés divers, l’expérience de plusieurs cultures » (Coste, Moore & Zarate, 2009 : 11).

## Diapositive 5

Maintenant que nous avons examiné la signification du terme, comment la compétence pluriculturelle est-elle introduite dans l’enseignement et l’apprentissage des langues ?

« Le processus de mondialisation donne lieu à des paysages sociologiques dynamiques où la pluralité et la diversité sont la norme, soulignant la nécessité de reconceptualiser la formation aux langues » (Piccardo, North & Goodier, 2019 : 19) (version originale en anglais : « The process of globalization gives rise to dynamic sociological landscapes where plurality and diversity are the norm, highlighting the need to reconceptualise language education. »). Par conséquent, l’éducation aux langues doit s’adapter à cette réalité en adoptant une perspective plus inclusive et plus sensible à la culture qui reflète les paysages sociologiques dynamiques du monde contemporain.

Le *Volume complémentaire* introduit des descripteurs sur le pluriculturalisme qui peuvent aider les concepteurs de programmes et les enseignants à élargir la perspective de l’éducation aux langues et à reconnaître la diversité linguistique et culturelle des apprenants. En discutant les descripteurs, les programmes peuvent être modifiés pour s’adapter à la réalité de la société et les pratiques d’enseignement peuvent être modifiées en conséquence. L’enseignement traditionnel des langues était parfois axé sur l’enseignement de langues isolées, détachées de leurs contextes culturels. Bien que cela n’ait pas été le cas dans toutes les classes de cours et que l’évolution dans ce domaine ait été remarquable, la pluralité et la diversité n’étaient probablement pas universellement reconnues comme elles le sont au 21ème siècle. Cependant, la reconnaissance de la pluralité et de la diversité appelle à une reconceptualisation de la formation en langues. Cela signifie qu’il faut intégrer la sensibilisation culturelle, les compétences de communication interculturelle et une compréhension plus large des langues en tant qu’éléments intégrés dans des contextes sociaux et culturels.

## Diapositive 6

Le pluriculturalisme est introduit dans l’enseignement et l’apprentissage des langues en encourageant les individus à utiliser leurs connaissances des différentes cultures et à transférer ces compétences à l’apprentissage des langues (Piccardo, 2013). La connaissance de cultures n’est pas seulement un objectif en elle-même, mais un moyen d’atteindre un objectif concret. Les cultures ne sont pas seulement des sujets d’études ou des centres d’intérêt, mais des outils pratiques qui peuvent être utilisés pour atteindre des objectifs spécifiques. Elles servent de vecteurs de communication, de compréhension et d’engagement auprès de personnes et de communautés diverses.

Bien que les concepts de plurilinguisme et de pluriculturalisme ne soient pas nouveaux, on envisage désormais de les aborder sous l’angle de l’enseignement et de l’apprentissage des langues et d’encourager leur utilisation pour atteindre des objectifs linguistiques. En comprenant et en utilisant la connaissance de différentes cultures, les individus peuvent combler les écarts, établir des liens et naviguer efficacement dans les situations interculturelles.

## Diapositive 7

Passons maintenant aux échelles. La compétence pluriculturelle est incluse dans deux échelles du *Volume complémentaire*.

La première de ces échelles est ***Exploiter un répertoire pluriculturel***, dans le chapitre sur la *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, qui comprend des activités telles que le respect de l’espace personnel en fonction des différentes cultures, la compréhension du langage gestuel lié à la culture ou l’identification et la compréhension des malentendus causés par les différences culturelles.

La deuxième échelle est ***Établir un espace pluriculturel***, incluse dans le chapitre sur la *Médiation de la communication*, car elle se concentre davantage sur le rôle de l’utilisateur en tant que médiateur interculturel.

Il comprend des activités telles que l’utilisation du questionnement pour encourager l’intérêt pour les différentes cultures, la preuve de sensibilité pour et de respect de « l’altérité » ainsi que l’anticipation, le traitement et la résolution des malentendus dus aux différences socioculturelles et sociolinguistiques.

## Diapositive 8

Pour en savoir plus, consultez les références suivantes :

Beacco, J.-C. (2007). *De la diversité linguistique à l’éducation plurilingue : Guide pour l’élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Strasbourg : Conseil de l’Europe.

Beacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, M. E., Goullier, F., & Panthier, J. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l’Europe.

Bernaus, M., Andrade, A. I., Kervran, M., Murkowska, A. & Trujillo Saez, F. (2008). *La dimension plurilingue et pluriculturelle dans la formation des enseignants de langues. Kit de formation*. Strasbourg / Graz : Conseil de l’Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon, England: Multilingual Matters.

Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (2009). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg : Conseil de l’Europe.

Piccardo, E. (2013). Plurilingualism and curriculum design: Toward a synergic vision. In : *TESOL Quarterly*, 47(3), 600–614.

Piccardo, E., North, B. & Goodier, T. (2019). Broadening the Scope of Language Education: Mediation, Plurilingualism, and Collaborative Learning: the CEFR Companion Volume. In : *Journal of e-Learning and Knowledge Society*, 15(1). Italian e-Learning Association. Dernier accès le 12 janvier 2025 au site web : <https://www.learntechlib.org/p/207532/>.

# Vidéo 3. Exploiter un répertoire pluriculturel

## Diapositive 2

Exploiter un répertoire pluriculturel : le concept de la compétence pluriculturelle

La pluriculturalité consiste à être capable d’identifier d’autres cultures et d’y participer, mais la notion de compétence pluriculturelle dans le *Volume complémentaire* est plus complexe et inclut la capacité à comprendre « l’altérité » afin d’encourager une culture démocratique en Europe. Un terme souvent utilisé en relation avec la pluriculturalité visant à inclure ce sens plus large de l’expérience et de la gestion d’autres cultures est la compétence interculturelle.

La compétence interculturelle est la capacité à faire l’expérience de l’altérité et de la diversité culturelle, c’est-à-dire à s’engager activement auprès de personnes, d’idées et d’expériences différentes de celles de son propre contexte culturel, afin de les analyser pour en tirer un bénéfice. Une fois que nous avons fait cela, nous sommes mieux équipés pour comprendre l’altérité et établir des liens cognitifs entre les expériences passées et nouvelles de l’altérité. En examinant et en comprenant les différences entre les cultures, les individus peuvent acquérir des connaissances, de l’empathie et de nouvelles perspectives qui favorisent leur développement personnel. Cela conduit à remettre en question les hypothèses de son groupe culturel et de son environnement, ce qui permet une meilleure connaissance de soi et une ouverture d’esprit pour remettre en question les idées préconçues. En d’autres termes, la compétence interculturelle nous permet de comprendre non seulement les autres, mais aussi nous-mêmes. (voir aussi : Beacco *et al.,* 2016 : 10)

Encourager la diversité des langues et des cultures, c’est aider les apprenants à construire leur identité linguistique et culturelle dans le cadre d’une expérience positive de l’altérité et les encourager à apprendre en favorisant l’interaction entre différentes langues et cultures. Si notre contact avec d’autres cultures est positif, nous serons plus ouverts à celles qui sont différentes et, en même temps, nous apprécierons la richesse qu’apporte la connaissance d’autres cultures. Comprendre l’apprentissage pluriculturel implique d’être conscient du fait que toute connaissance et tout niveau de compétence peuvent contribuer à façonner l’identité des utilisateurs et à favoriser leurs compétences multiples. Les langues que nous connaissons et les cultures dont nous faisons l’expérience façonnent notre identité.

## Diapositive 3

L’interculturalité et le plurilinguisme sont intrinsèquement liés ; lorsqu’un apprenant devient plurilingue, il acquiert l’interculturalité à un degré ou à un autre. En favorisant l’un, nous encourageons nécessairement l’autre. La pluriculturalité est la capacité à participer à différentes cultures en acquérant plusieurs langues.

Selon Byram, Gribkova et Starkey (2002), la compétence interculturelle implique les aspects suivants :

1. le *savoir*, c’est-à-dire la connaissance du fonctionnement des groupes sociaux et de ce qu’implique l’interaction interculturelle,
2. la compréhension (*savoir comprendre*), c’est-à-dire la capacité à interpréter un événement d’une autre culture, à l’expliquer et à le mettre en relation avec un événement de notre culture,
3. rendre l’étrange familier et le familier étrange (*savoir être*), c’est-à-dire la curiosité et l’ouverture aux autres cultures,

et

1. agir en fonction de la nouvelle perspective (*savoir s’engager*), c’est-à-dire la capacité à évaluer de manière critique les perspectives, les pratiques et les produits dans différentes cultures.

## Diapositive 4

Voyons maintenant comment la compétence pluriculturelle est traitée dans le *Volume complémentaire*. Comme nous l’avons mentionné dans les vidéos précédentes, « Exploiter un répertoire pluriculturel » est contenu dans le chapitre sur la compétence plurilingue et pluriculturelle et comprend des activités telles que le respect de l’espace personnel en fonction des différentes cultures, la compréhension du langage gestuel lié à la culture ou l’identification et la compréhension des malentendus causés par les différences culturelles.

Le *Volume complémentaire* du CECR présente le profil pluriculturel comme différent du profil plurilingue et nous rappelle que, s’agissant de compétences différentes, leur maîtrise peut être inégale chez un individu. Une personne peut, par exemple, avoir une bonne connaissance d’une culture mais une faible connaissance de la langue. Ou, à l’inverse, une personne peut avoir appris la langue mais ses connaissances et ses contacts avec la communauté sont limités. C’est particulièrement le cas pour les personnes vivant dans des communautés parlant des langues ou des dialectes différents.

En fait, les profils inégaux sont plus fréquents que les profils uniformes tout au long de la trajectoire de vie des individus, en particulier si leur profil est analysé dans une perspective pluriculturelle et plurilingue.

Les profils ne sont pas statiques ; ils sont dynamiques et évoluent avec les expériences de la vie. En ce sens, les choix de vie modifieront le profil de l’individu, le rendant plus compétent dans certains domaines et moins dans d’autres, dépendant du moment de sa vie.

La compétence pluriculturelle contribue à développer les compétences sociolinguistiques et pragmatiques, améliore la prise de conscience de la complexité des langues parlées et aide les individus dans leurs relations avec les autres et dans la gestion de nouvelles situations. Tout cela facilite l’apprentissage des langues et une vision positive des autres cultures.

## Diapositive 5

Alors, de quoi s’agit-il exactement, que signifie « Exploiter un répertoire pluriculturel » ? L’exploitation d’un répertoire pluriculturel comprend des activités telles que : comprendre les valeurs et les différences culturelles en lisant des livres, en regardant des films ou en rencontrant d’autres personnes de cultures différentes ; éviter les malentendus culturels en étant conscient des préjugés et des présupposés culturels ; gérer la communication interculturelle, être capable d’expliquer sa culture par rapport à d’autres cultures et gérer l’ambiguïté en clarifiant les interactions ; identifier les indices culturels et comprendre comment la culture influence le comportement, tout en agissant de manière appropriée en fonction du contexte.

La compétence pluriculturelle contribue à la société car elle permet aux individus d’être conscients de la diversité des cultures et de valoriser la diversité et l’altérité, favorisant ainsi la cohésion sociale. C’est pourquoi ce concept figure non seulement dans le CECR et son *Volume complémentaire*, mais aussi dans plusieurs documents du Conseil de l’Europe qui sont mentionnés dans la bibliographie.

## Diapositive 6

Examinons maintenant la gamme plus en détail. La progression dans l’échelle se caractérise comme suit :

Les utilisateurs de *niveau A* sont capables de reconnaître les différences culturelles et d’agir de manière appropriée dans les échanges simples de la vie quotidienne.

Les utilisateurs *B1* sont capables d’identifier les indices culturels et d’agir selon les conventions sociopragmatiques, ainsi que d’expliquer les caractéristiques de leur culture et de la culture des autres.

Les utilisateurs *B2* peuvent aller plus loin et contribuer à résoudre les malentendus liés aux différences culturelles et à faciliter la communication.

Les utilisateurs de *niveau C* peuvent faire preuve de compréhension à l’égard des contextes culturels en reliant la culture aux convictions, valeurs et pratiques. Ils peuvent également se montrer sensibles aux différences et réagir de manière constructive et adaptée à la culture.

## Diapositive 7

Comment encourager la compétence interculturelle dans l’enseignement, l’apprentissage et l’évaluation des langues ?

Selon Byram et al (2002 : 9-10), « en s’attachant à la ‘**dimension interculturelle’** de l’enseignement des langues, on vise à faire des apprenants des **locuteurs** ou des **médiateurs interculturels**, capables de s’engager dans un cadre complexe et un contexte d’identités multiples, et d’éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l’autre dans une seule et unique identité. ». L’apprentissage interculturel est également l’une des préoccupations du Portfolio européen des langues, car les approches d’apprentissage par le portfolio peuvent aider les apprenants à développer leur ouverture à l’altérité ainsi qu’à accroître leur flexibilité de pensée.

Alors que la compétence linguistique comprend les connaissances linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques, ainsi que les aptitudes et les compétences existentielles, la compétence culturelle se réfère aux aptitudes et aux compétences existentielles pertinentes pour des groupes sociaux spécifiques qui parlent une langue donnée et connaissent sa culture. La compétence linguistique et la compétence culturelle sont toutes deux essentielles pour une communication et un engagement efficaces dans un contexte linguistique et culturel spécifique.

Encourager la compétence interculturelle implique de travailler avec les apprenants sur trois piliers :

* 1. leurs attitudes, apprendre à valoriser et à respecter la diversité culturelle tout en étant prêt à apprendre et à faire preuve d’empathie à l’égard de personnes d’autres cultures. Il faut également chercher à s’engager avec des individus de cultures différentes, tolérer l’incertitude et l’ambiguïté.
  2. Ils doivent comprendre la diversité, être conscients des stéréotypes et des préjugés et comprendre que les conventions de communication peuvent être différentes d’une culture à l’autre ; et comprendre également les processus d’interaction culturelle, sociale et individuelle.
  3. Leurs compétences, telles que l’empathie, la flexibilité cognitive et la capacité de réflexion critique, démontrant la capacité d’agir en tant que médiateur dans les échanges interculturels.

## Diapositive 8

Pour en savoir plus, consultez les références suivantes :

Huber, J., & Reynolds, C. (2014) (éds). *Developing intercultural competence through education. Développer la competence interculturelle par l’éducation*. Strasbourg : Council of Europe / Conseil de l’Europe.

Beacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, M. E., Goullier, F., & Panthier, J. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l’Europe.   
<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806ae64a>

Byram, M., Gribkova, B. & Starkey, H. (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l’enseignement des langues. Une introduction pratique à l’usage des enseignants.* Strasbourg : Conseil de l’Europe. <https://rm.coe.int/16802fc3aa>

Cavalli, M., Coste, D., Crişan, A., & van de Ven, P.-H. (2009). *L’éducation plurilingue et interculturelle comme projet*. Strasbourg : Conseil de l’Europe.   
<https://rm.coe.int/l-education-plurilingue-et-interculturelle-comme-projet-ce-texte-a-ete/16805a21a0>

Conseil de l’Europe. (2001)*. Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Conseil de l’Europe / Paris : Didier.   
 <https://rm.coe.int/16802fc3a8>.

Conseil de l’Europe (2000). *Portfolio européen des langues (PEL). Principes et lignes directrices*. Strasbourg : Conseil de l’Europe. <https://www.coe.int/fr/web/portfolio> et   
<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016804595e7>.

Conseil de l’Europe. (2021). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l’Europe ; <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270>.

Fleming, M., & Little, D. (2010). *Languages in and for Education: a role for portfolio approaches?* Strasbourg : Council of Europe. ([www.coe.int/lang](http://www.coe.int/lang) → NEWS → INTERGOVERNMENTAL FORUM → PROGRAMME AND DOCUMENTS)

# Vidéo 4. Aspects pluriculturels : Établir un espace pluriculturel

## Diapositive 2

Avant d’aborder l’échelle « Établir un espace pluriculturel », nous devons revenir au concept de la compétence interculturelle, à la capacité d’expérimenter et de comprendre l’altérité et d’établir des liens cognitifs entre les expériences passées et nouvelles de l’altérité. Si l’acquisition de la compétence interculturelle consiste à comprendre l’altérité, nous devons favoriser cette compréhension en créant un espace de communication sûr où les différentes cultures peuvent se rencontrer en territoire neutre.

La compétence pluriculturelle est relativement indépendante du contenu de l’enseignement (Coste, Moore et Zarate, 2009), mais très liée aux convictions et aux expériences. La compétence pluriculturelle est favorisée par des expériences positives et la création d’un espace de communication sûr où faire l’expérience d’autres cultures sans jugement est propice à l’acquisition de cette compétence.

Créer un espace pluriculturel, ce n’est pas seulement développer un répertoire comme dans l’échelle précédente que nous avons examinée, c’est agir en tant que médiateur culturel. Il ne s’agit pas seulement d’être conscient des malentendus potentiels, mais de les prévoir et d’aider activement à les résoudre et à faciliter la communication. En tant que médiateur, la personne vise à faciliter un environnement interactif positif pour une communication réussie entre des participants d’origines culturelles différentes, y compris dans des contextes multiculturels.

## Diapositive 3

Le locuteur, en tant qu’acteur social, doit être conscient des différences socioculturelles et sociolinguistiques pour atteindre son objectif d’élargir la compréhension interculturelle des participants à l’acte de communication. En tant qu’acteur social, le locuteur a un rôle crucial à jouer pour faciliter la compréhension interculturelle et favoriser un échange interculturel plus inclusif.

Par conséquent, l’échelle comprend les concepts suivants :

* + poser des questions et montrer de l’intérêt pour favoriser la compréhension des normes et des perspectives culturelles entre les participants ;
  + faire preuve de sensibilité et de respect à l’égard des différentes perspectives et normes socioculturelles et sociolinguistiques ;
  + anticiper, gérer et/ou résoudre les malentendus résultant de différences socioculturelles et sociolinguistiques.

## Diapositive 4

La progression dans l’échelle est caractérisée comme suit :

* + Les utilisateurs de *niveau A* disposent de descripteurs limités dans cette échelle, mais ils peuvent montrer leur capacité à contribuer aux échanges interculturels en faisant preuve d’une attitude positive à l’aide d’un langage verbal et non verbal. Comme nous l’avons mentionné précédemment, la création d’un espace pluriculturel est une question d’attitude, qui peut se manifester de différentes manières.
  + *Les niveaux B* permettent de présenter les gens et de montrer de l’intérêt, de comprendre les différents points de vue, d’être sensible et flexible et de faciliter la clarification lorsque cela est nécessaire pour résoudre un malentendu.

*Les utilisateurs B1* savent principalement se présenter, poser des questions et y répondre ainsi que montrer leur intérêt pour les cultures. Ils peuvent également soutenir la conversation en exprimant leur accord et leur compréhension. *Au niveau B2*, les utilisateurs savent parler de sentiments, d’idées et d’opinions, ils savent travailler en collaboration et discuter des similitudes et des différences. Dans leurs interactions, ils savent faire face à des situations peu familières en appréciant le point de vue des autres et en clarifiant les interprétations erronées.

* + Les utilisateurs de niveau C savent jouer le rôle de médiateurs en offrant un soutien pour faire face aux malentendus et à l’ambiguïté. Ils savent guider les discussions pour qu’elles restent positives et respectueuses des différences.

## Diapositive 5

Pour en savoir plus, consultez les références suivantes :

Bavieri, L., & Beaven, A. (2021). Developing interpersonal and intercultural skills in a university language course. In: *Language Learning in Higher Education*, 11(1), 245-252.

Byram, M. (1988). *Cultural Studies in Foreign Language Education*. Clevedon: Multilingual Matters.

Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (2009, 2ème éd.). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg : Conseil de l’Europe. <https://rm.coe.int/168069d29c>.

North, B., & Piccardo, E. (2016). Developing illustrative descriptors of aspects of mediation for the Common European Framework of Reference (CEFR): A Council of Europe project. In: *Language Teaching*, 49(3), 455-459.

Piccardo, E. (2019). *Mediation for pluricultural competence: synergies and implications*. Disponible en ligne : <https://ecspm.org/wp-content/uploads/2019/04/Piccardo-Reading-20190321.pdf>.